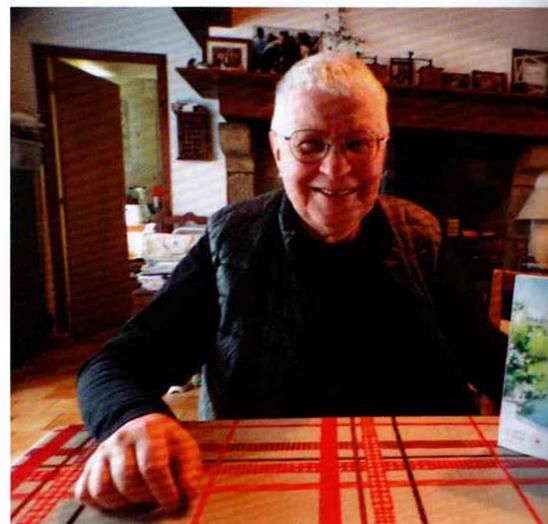


# Alain Baroin

## Méandres vagabonds d'un amoureux du Morvan<sup>[1]</sup>



*Son livre a reçu une critique enthousiaste dans nos colonnes (VDM N°91, page 95). Certains y verrait une forme de guide touristique, d'autres une compilation d'informations sur le Morvan, d'autres enfin une balade poétique partant de Paris et du Nord au Sud Morvan. L'auteur pourrait-être le plus morvandiau des parisiens. Nous avons voulu en savoir plus.*

70

C'est par un phénomène lumineux que débute cette aventure littéraire pour Alain Baroin : « Je fais référence, au début de ce livre, à un vécu personnel. C'était le 21 juin 2014, dans la basilique de Vézelay, à 14 heures précise, où l'on peut voir le « chemin de lumière », celui laissé sur le sol, en direction de l'autel, par le soleil à travers les vitraux latéraux. C'est ainsi à chaque solstice d'été »<sup>[2]</sup>. Un instant éphémère dont la pérennité est inscrite dans le temps, celui colossal, de la construction des cathédrales. C'est cette solidité, cette permanence, mais aussi son fragile silence des instants magiques qui ont fait les fondations d'un livre dont on ne saurait se passer et qui mérite de trouver une bonne place dans la pile des livres de chevet.

### ***D'un bout à l'autre***

Tout le Morvan est évoqué, dès Paris et du haut en bas, avec la bienveillance de ne rien oublier. Dans ces pages, on retrouve tout, ou presque, de ce qu'on a pu lire, entendre, voir, ressentir du Morvan, celui d'avant et celui d'aujourd'hui. Une synthèse de ce qui émane de ce territoire et de ceux qui l'on construit et aimé à partir des Morvandiaux de Paris et de La Morvandelle créée en 1924. Alain Baroin en fut le président pendant dix-sept ans jusqu'à la cessation de ses activités en 2014, et dont tout l'héritage culturel et populaire a été repris par une nouvelle association éponyme. Chaque chapitre rappelle une lecture, une conversation, un thème de conférence, une visite de musée, un dîner dans un restaurant

[1] Alain Baroin, *Méandres vagabonds d'un amoureux du Morvan*, Éditions l'Harmattan, 2024, 340 pages, 28€.

[2] Idem, page 33.

ou une randonnée pédestre. Ouroux-en-Morvan centre du monde pour Alain Baroin. On surprend tous les enfants qui ont eu la chance de vivre de longues heures estivales dans cette nature inspirante, à connaître chaque village de la même manière.

Alain Baroin nous livre, en filigrane, des moments de quiétude et d'apprentissage du monde rural auprès de son oncle Georges, tout en nous faisant saliver à l'approche de la tarte à la semoule de sa tante Valentine. Il évoque de petits riens, de grands moments dans la vie d'un enfant, de beaux souvenirs pour l'adulte en devenir. Alain Baroin, de son aveu, a aujourd'hui l'âge de la dernière année de l'on est censé pouvoir lire le *Journal de Tintin*. Ces souvenirs ont gardé la saveur des étés d'antan, dont ont façonné l'homme d'aujourd'hui, un écrivain qui sculpte avec une passion retenue une éloge de la lumière de la sérénité et du silence.

### **Une origine morvandelle**

L'oncle Georges est le frère du père d'Alain Baroin. Barthélémy Baroin, né en 1901, trop jeune pour participer à la première guerre mondiale, il est recruté dans l'armée d'occupation du Rhin durant deux ans. Il vient dans le Morvan en 1923. La ferme familiale, alors tenue par Georges à la suite du père, lui sert d'agriculteur mais aussi facteur. Elle était beaucoup trop petite pour faire vivre plus d'une famille. Barthélémy passe alors un concours dans la police et devient officier de la paix. Il reçoit son affectation pour Paris en 1925. À Paris, il devient naturellement adhérent de la toute jeune association *La Morvandelle* créée en 1924 par son paravant. En 1929, Barthélémy épouse Anne-Marie et travaille au bureau de poste de Ouroux-en-Morvan. Le couple vit à Paris.

Georges est resté sur la ferme avec quelques vaches, un peu de terre et surtout un âne, le *Clairon*, fidèle compagnon de toutes les tâches agricoles. Valentine, son épouse, vend du lait, aide à la ferme et est même allée aux « biottes », avec son mari, c'est-à-dire travailler les betteraves à sucre en Seine-et-Marne pour les entreprises sucrières, chaque automne pendant une cinquantaine de jours. Georges devint par la sorte d'agent recruteur local pour les candidats au travail dans les champs de betteraves. Le couple accueillit une jeune fille qui fut toujours considérée comme un membre de la famille.

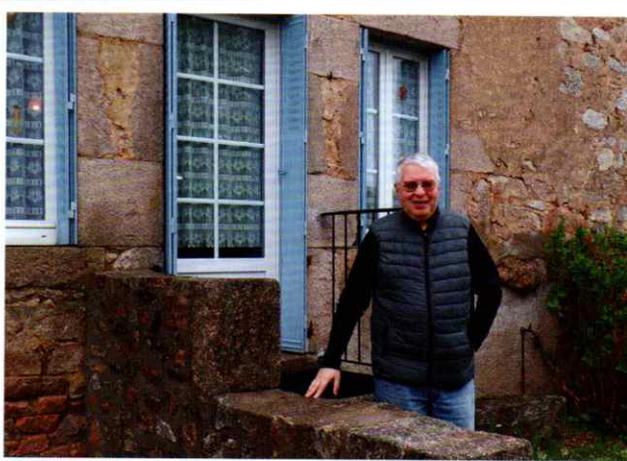
Alain, devenu jeune homme, a aidé son oncle à monter des deux bal-parquets d'Ouroux-en-Morvan. Il recevait de nombreux amis à chaque vacances et y a rencontré son épouse actuelle, originaire du village d'artisan et de commerçante.

### Frère aîné : Michel Baroin

Michel Baroin est le frère d'Alain, de 17 ans son aîné. Il a passé une bonne partie de la deuxième guerre mondiale chez l'oncle Georges, où les parents l'avaient confié pour lui épargner les privations et les difficultés de la vie parisienne sous l'occupation. Un chapitre est consacré à ce grand-frère « presque un deuxième » dont les lettres envoyées en 1944 par le tout jeune Alain à ses parents relatent la vie quotidienne de l'occupation et de la résistance dans le Morvan occupé, Alain se préoccupant de l'avenir de sa scolarité. Michel Baroin, décédé dans un accident d'avion en 1987 fut une personnalité marquante de cette époque. Alain a écrit un ouvrage où il relate leur vie en commun, les activités et engagements de Michel en tant que chef d'entreprise mutualiste. Ce livre est un hommage : *Michel Baroin mon frère*<sup>[3]</sup> : « je l'ai écrit à 56 ans, l'âge du décès de mon frère. J'ai appris sa disparition par la radio alors que j'étais rentré de Paris à Nevers ».

### Carrière à la Poste

Alain Baroin a une belle carrière derrière lui. Dans le service public, ce qui semble être une évidence pour la famille. Il débute au service des programmes et des affaires économiques. Diplômé de l'école nationale des Postes, il trace son chemin dans cette institution. Ainsi, il travaille à la Poste durant 40 ans, avec une des meilleures expériences de sa vie professionnelle de trois années passées comme directeur départemental de la Poste de la Nièvre. C'est en 1988 qu'il rencontre Christian Baroin, alors chef de cabinet du Préfet de la Nièvre. Il travaille, avec d'autres responsables départementaux, au service *Qualité-Innovation* dans les administrations de la Nièvre ». Ils se retrouveront plus tard à Lormes. Il a aussi l'occasion de rencontrer Pierre Bérégoz, alors ministre des finances. C'est aussi durant ces années qu'il a le mieux connu la Nièvre et le Morvan. Il venait alors toutes les semaines à Ouroux-



en-Morvan, où il possède une maison familiale qui a été bâtie, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, par ses arrière-grands-parents. Directeur de la poste en Seine-Saint-Denis, en région parisienne, il termine sa carrière comme directeur des relations sociales. En 1991, il a participé aux négociations pour le changement de statut de la Poste.

### Écrire pour raconter et non pour transmettre

Alain Baroin a été rédacteur en chef du « Morvandiau de Paris » de 1997 à 2014. Des articles de cette revue ont servi de base aux méandres vagabonds. Les voyages organisés par *La Morvanelle* avec l'aide de l'unique salariée de l'association, Gisèle Beauvin, qui vit désormais à Saint-Brisson, l'ont beaucoup inspiré. Il a aussi puisé dans ses nombreuses lectures, les ouvrages hérités de son père et les écrits d'auteurs célèbres du Morvan.

Il aime écrire, regrettant d'avoir été « meilleur en maths qu'en littérature », et s'essaye à une histoire familiale à l'usage de ses enfants et petits-enfants.

En 2006, il écrit *Jean de l'abeille*<sup>[4]</sup>, un conte dont le personnage principal, apiculteur, rêve et se transforme en abeille. C'est son voisin, en installant des ruches, qui lui a inspiré cette histoire qu'il a élaboré alors que chasseur débutant, il était posté dans l'attente du passage du gibier.

Il évoque la genèse de son dernier livre : « *L'idée des méandres vagabonds d'un amoureux du Morvan* m'est venue il y a quelques années dans une librairie où j'ai vu le « dictionnaire amoureux de Bordeaux » par Alain Juppé chez Plon ». Il décide d'écrire le dictionnaire amoureux du Morvan, qui n'a pas été retenu chez Plon parce que, semblait-il, le sujet était trop restrictif. Son manuscrit est retenu par une petite maison d'édition bourguignonne, *Z'EST Edition*, dirigée par Lise Casoli qui l'a incité à abandonner la structure alphabétique. Ainsi réécrit, les méandres vagabonds sont nés avec pour chacun des chapitres, des illustrations de l'aquarelliste Marie-Paule Pancrazi. Le projet bien avancé n'a pu aller plus loin, la maison d'édition ayant été contrainte de déposer le bilan à l'automne 2023. La maison d'édition l'Harmattan a repris le projet sans les illustrations, mais l'une d'elles est la couverture du livre. Une parution finalisée après, dira-t-on, quelques méandres...

« *La tête de la France est à Lille, sa main droite à Brest, la gauche à Strasbourg, Le Morvan est son cœur* », ainsi débutent les méandres vagabonds d'un amoureux du Morvan. ■

[3] Alain Baroin, *Michel Baroin, mon frère*, Éditions l'Harmattan, 2008.

[4] Alain Baroin, *Jean de l'abeille*, Éditions de l'Armançon, 2006.